Observation du Sr Tardy me chirurg. à Vitteaux en Bourgogne — Remise à M. le Sr chirurgien par M. le Comte de Perigord

Hoc opus, hoc studium parvi properemus, et ampli, Si patriae volumus, si nobis vivere chari. Epist. 3a Lib. 1. Horatii;

Observation, et Remede Contre La Rage.

Le 15. 8bre 1778. Le nommé Denis Pichon manoeuvre à Villy et un Garçon nommé antoine Bouchard Labr. à Massingy, L'un et l'autre éloignés d'environ une Lieue de Vitteaux en Bourgogne, et agés de 50. ans furent Mordus par un Loup enragé. Les Morsures qu'ils reçurent étoient fort profondes, surtout celles dudit Bouchard qui en avoit 14. tant aux Bras, qu'aux avant Bras, aux mains, et à la Jambe Gauche: mais les plus considerables occupoient presque toutte La Circonference du poignet Gauche, elles étoient à Lambeaux, parmi lesquels Il y avoit plusieurs tendons du Muscle Sublime Lacérés: Ils ont étés traités tous les deux de la Manière suivante par le Chirurgien soussigné:

Aussitot que cet horrible Désastre fut arrivé, Je fus Requis de me transporter en Diligence chez ces particuliers, et après avoir Lavé leurs Plaies avec l'eau salée, Je les Bandai le plus promptement qu'il me fut Possible, ce qui ne doit pas être négligé, c'est un des moyens le plus sur pour empecher que la Bave infectée de l'animal ne s'insinue dans le sang. Je les scarifiai profondément, et les Couvris D'emplatres Vésicatoires, plus Larges, que les plaies, quoyque J'eusse déja Mis de la poudre Cantaride sur toutes les scarifications pour y attirer une prompte, et abondante suppuration, Je les Saignai au bras, et leurs fis prendre peu de temps après deux Pilulles de Belloste pour les évacuer, dans le soir, étant plus tranquilles, Je leur Donnai à Chacun Trois Grains de panacée Mercurielle en forme de pillules, Leurs ordonnant La diète Lactée, et L'eau D'orge pour toutte Boisson:

Le Lendemain pour procurer L'issue La plus prompte à la salive

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque
ARC 47
1087

Crainte qu'elle ne fut Infatée, Le frottement aux Jambes fut ajouté avec deux Gros d'Onguent napolitain fait à moitié, à la Cire des Emplatres Vesicatoires qui avoient Deja opérés, Les plaies furent Lavées avec L'eau Salée, frotées d'onguent mercuriel, et Couvertes D'emplatres chargés d'un Supuratif animé de Poudre cantaride, Je leurs fis prendre matin, et soir La même Dose que dessus de panacé sur Laquelle Ils Buvoient une Ecuelle de lait Ecremé.

Le 17. et Le 18. Les mêmes Remedes et Pansemens furent Continués, avec une friction aux Cuisses, et aux reins.

Le 19. Le Nommé Bouchard fut fort agité, avec un peu de fièvre pendant La Nuit, ce qui ne fut Excité que par les Douleurs et Les Elancemens que ses Plaies Lui firent par Leur Grande Supuration, et Le détachement des Escarres. Je le pansai à L'ordinaire, et Le frictionnai au Col.

Du 20. 8bre Jusques au 6. 9bre Le mêmes Traitements, et Les frictions sur toutes Les parties nerveuses ont été faites de deux Jours L'un, Il n'en est résulté qu'une Légère Salivation; ce fut alors qu'ayant appris qu'un Bœuf, et plusieurs autres animaux mordus par le même Loup avoient Eu des Violens accès de Rage, craignant qu'il n'en Survint quelques Symptomes à mes malades, Je Leurs administrai à plus Grande Dose Le mercure; Car suivant Mr. Hermann, de tous Les Remedes Inventés Contre La Rage, Il n'y en a Point qui attaque La Racine et La Cause du mal comme Celui ci; Jean Ravelly L'avoit déja proposé dans un traité qu'il fit en 1696. Vierius Sumitte Daniel Tavery, et Jean Astruc qui furent de son Sentiment. La dissertation à ce Sujet de Sauver en 1741. et celle de Sauvages en 1749. en font Connoitre L'utilité;

Après des preuves aussy Convaincantes appuyées sur L'Expérience même, L'on ne doit point Douter de son Efficacité; Car si on L'eut administré au lieu des poudres, et amulettes Empiriques qu'on a fait prendre à des particuliers de flavigny petite Ville à trois Lieues de la Note, qui furent aussy mordus par le même Loup, Ils n'en seroient pas morts après plusieurs accès de Rage.

J'ai Donc Continué Le Traitement Jusques au premier Décembre 1778. dont Les Escarotiques, et Le Mercure en font La Baze, après une Suffisante Salivation, et une Supuration de six Semaines, Les plaies se sont Cicatrisées, Je Les ai purgé de Temps en temps, et ayant Commencé à prendre une nourriture

Plus Solide, Ils ont Recouvert Leurs forces, et se Sont Bien portés —
Jusques alors.

Telle est L'observation qu'a L'honneur de presenter à Monseigneur Le Comte de périgord, Celui qui est avec Le plus profond Respect, Son très humble, et Très Obeissant Serviteur

Vitteaux Ce 1er Janvier 1779.

Le nommé Bouchard Est mort d'une fluxion de poitrine un mois après sa guerison occasionnée par sa mauvaise Conduite, et ses debauches

N° 10

Academie